# Le Journal

JCC

JOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES DE CARTHAGE 2008

Bulletin des Journées Cinématographiques de Carthage-22ème Session - du 25 octobre au 1 novembre 2008 - N° 3



TUNISIE TELECOM اتصالات تونس

Partenaire Officiel des JCC المساهم الرسمي


### Compétition officielle, sections parallèles et films hommages

# Ecran ouvert sur le monde

Au-delà de la compétition officielle qui, du reste, est fort relevée pour cette session, les JCC 2008 offrent une large panoplie de sections parallèles qui constituent des regards croisés sur la scène cinématographique actuelle.

Gros plans, films hommages et séances spéciales proposent de découvrir des réalités multiples et des éclairages sur des thèmes variés. Trois pays sont particulièrement à l'honneur: il s'agit de l'Algérie, la Palestine et la Turquie.

«Contre l'oubli» est l'intitulé de la rétrospective consacrée au cinéma palestinien. Déclinant les thèmes de l'art, l'histoire et la mémoire, cette section met en exergue un grand nombre d'œuvres documentaires traitant de la lutte du peuple palestinien et présentant de nombreuses figures de référence à l'image de Mohamed Darwich, Fadoua Touqan ou Edward Saïd.

L'un des grands mérites de cette section réside dans la démonstration qu'elle opère en soulignant combien le cinéma est le vecteur incontournable pour fixer la mémoire d'un peuple. Souci esthétique et résistance structurent les douze films proposés dans le cadre de cette rétrospective.

Le cinéma algérien, en net regain, fait pour sa part l'objet d'un gros plan en quatre films récents qui démontrent, par leurs qualités, le retour en force d'une cinématographie essentielle. A ce titre, la présence algérienne se déploie sur l'ensemble du festival avec des documentaires, des courts métrages et des œuvres de fiction.

Cette vitalité retrouvée du cinéma algérien conjugue la saisie de l'histoire et la réflexion sur l'art. Elle souligne également une montée des novateurs qui viennent prendre le relais de la génération des pionniers.

Intitulée «Aspects du cinéma turc contemporain», une section spéciale propose un panorama sur les œuvres turques de la décennie en cours. Avec Nuri Bilge Ceylan pour chef de file, la nouvelle génération de cinéastes turcs a su conquérir la reconnaissance de la critique internationale et ouvrir de nouveaux horizons esthétiques.

Quatorze films constituent le menu de cette section, un florilège inédit sur les écrans tunisiens. C'est un éclairage sur le meilleur de la nouvelle vague turque que les JCC 2008 offrent à un public cinéphile toujours avide de découvertes.

Véritable forum et gros plan sur l'actualité, la section «Cinémas du monde» est un vaste panorama sur tous les continents de la cinématographie. Nouveautés européennes et américaines, surprenantes œuvres asiatiques et films d'auteurs structurent cette section, l'une des plus importantes du festival.

Tout aussi essentielles, les «séances spéciales» offrent de découvrir des œuvres documentaires qui ont un point commun: le portrait. Regards sur des personnalités et leurs parcours respectifs, points de vue occidentaux sur l'Afrique, autoportraits et œuvres musicales sont au centre de ces séances spéciales qui nous minent d'Alep à Hollywood en passant par Kinshasa, Le Caire ou Khartoum.

Enfin, un hommage à Humbert Balsan complète cette vaste panoplie de films déployée parallèlement à la compétition officielle. Producteur français, disparu brutalement, Balsan a produit nombre d'œuvres fortes à l'instar de celles de Chahine ou celles de nombreux auteurs dont il a défendu les premiers films.

Les JCC 2008, c'est un programme riche et varié, des compétitions officielles articulées sur de nombreux panoramas sur le cinéma mondial et bien entendu une revue de détail de la production tunisienne de ces deux dernières années. Désormais, après le coup d'envoi et l'ouverture officielle du festival, les cinéphiles ont l'embarras du choix...

**RENCONTRE** Marco Müller, directeur du festival de Venise et Président du jury de l'Atelier de Projets.

## «L'Atelier fait des JCC à la fois le festival des films existants et celui des films à faire...»

*Il se définit, professionnellement, comme «un fabricant de festivals, mais qui essaie aussi d'assurer la mise en relation des personnes qui peuvent faire exister un projet». Son nom nous fait penser aux festivals de Rotterdam ou de Locarno, au Fonds Hubert Bals èt bien sûr au festival de Venise dont il est aujourd'hui le directeur. Il est aux JCC pour présider l'Atelier de Projets qui démarre aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 28 octobre. Il présidera aussi le Jury Randa Chahal dont l'ultime film, «Le cerf Volant», a été primé à la Mostra.*

*Nous l'avons rencontré dans un café de ce Tunis qu'il aime tant, pour nous entretenir du cinéma du Sud dont il est un fervent défenseur, de l'enjeu scénario et des nouvelles logiques qui travaillent le cinéma international. Il se tient résolument du côté d'un cinéma d'auteur et il ne perd jamais de vue l'importance des modes de production.*

**— A la veille de l'Atelier de Projets, dont vous avez été plusieurs fois membre du jury, quelles sont vos appréciations, sinon votre sentiment général?**

— MM: Les scénarios sont assez personnels. Un moment on sentait les auteurs tentés par une thématique commune, par des scénarios d'une même origine littéraire un peu dans l'air du temps. Là, ils expriment la diversité des cinémas africains et arabes.

L'Atelier reste important puisqu'il fait le lien entre l'existant et un horizon de projets, des films à faire...

Il est, d'ailleurs, important d'aider l'émergence de projets forts où on voit naître un système autonome de représentations, un système de représentation arabe, africain...

**— Justement, vous aviez déclaré, il y a quelques années, que le cinéma du Sud était menacé par la domination d'un modèle, et qu'il allait devenir de plus en plus difficile devant la pression économique de sauvegarder une spécificité esthétique.**

— MM : Là, je vois émerger de nouvelles figures de producteurs et de nouvelles logiques de production sont expérimentées. Il y a Habib Attia en Tunisie, Nébil Ayouch et Mohamed Asli au Maroc, Gaby et Marianne Khoury qui continuent leur travail de défricheurs en Egypte, mais aussi dans la région...

On avait cru que la disparition de figures comme Ahmed Attia allait priver le cinéma arabe et africain de figures qui portaient le discours de ces cinématographies au-delà des frontières...

Au niveau des techniciens, l'échange s'équilibre. Mon ami Renato Berta, éminent chef opérateur, travaille aujourd'hui au sein d'une équipe en majorité tunisienne sur le nouveau long métrage de la talentueuse Raja Amari.

**— Quelle est la place de ce cinéma au Festival de Venise?**

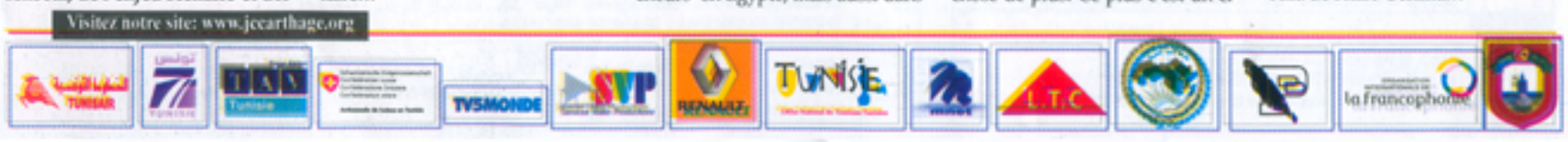
— On se bornait à attendre les films qui nous donnaient des nouvelles des parties du Monde dont on était restés sans images. Au sein du comité de sélection, on a senti que l'on avait besoin de quelque chose de plus. Ce plus c'est un cinéma fort par ses propres moyens de représentations.

Maintenant, au sein du comité de sélection, nous avons plusieurs personnes qui essayent de suivre tout ce qui bouge en Afrique, au Maghreb et au Proche-Orient.

Je ne crois pas qu'on soit passé à côté de certains films importants...

Cette année et pour le première fois depuis plus de quarente ans, nous avons eu deux films africains en compétition : le dernier long métrage de Gabla Tarek Taqiya et Teza de Haile Gerima...


Visitez notre site: www.jccarthage.org





### SALIF TRAORE (Mali)

(Réalisateur du film *«Faro, reine des eaux»*)

## *«Eduquer et faire rêver...»*

***Salif Traoré est un réalisateur qui nous vient du Mali, avec un film intitulé** «Faro, reine des eaux»* **produit en 2007 et qui a déjà été primé plusieurs fois dans divers pays. Accompagné par deux de ses comédiens,** Fily Traoré et Djénéba Koné, il a évoqué les plaisirs et les difficultés du métier de cinéaste en Afrique...

Concernant sa participation aux JCC, Salif Traoré évoque ses premiers souvenirs en Tunisie: *«J'ai déjà eu l'occasion de participer aux JCC car j'ai accompagné des films de Cissé et je me souviens avec émotion de cette rencontre avec des cinéastes de divers horizons réunis ici. C'est ce qui fait que je me sens tout à fait à l'aise en Tunisie pour participer à cette grande fête du cinéma».*

Son film a eu un écho favorable dans divers pays: *«Il a été projeté lors de l'ouverture du FESPACO en 2007 et depuis il a été vu dans de nombreux pays et primé à plusieurs reprises, notamment à Berlin, à Namur où il a obtenu le «Bayard d'or», au festival de la Francophonie à Angoulême, avec le Prix du jury...».*

*«Faro, reine des eaux»* **raconte l'histoire de** Zanga, enfant adultérin, qui retourne dans son village plusieurs années après en avoir été chassé, afin de découvrir qui est son père. Mais son arrivée coïncide avec les brusques mouvements de Faro, l'esprit du fleuve, manifestations interprétées comme un signe de colère lié à son arrivée, celle du bâtard. Au travers de ce conte, le film invite à découvrir un monde rural confronté au changement. La puissance du conseil de village vacille et la tradition va devoir transiger avec la modernité...

*«Les divers publics qui ont eu l'occasion de voir mon film ont pu retrouver sous d'autres formes notamment une part de leur histoire, car je crois que je suis parvenu à élever le discours à un niveau universel...».* Un avis conforté par les nombreux prix que ce film a glanés dans divers festivals.

Concernant la situation du cinéma africain, Salif Traoré est convaincu que *«les nouvelles technologies numériques vont aider à réduire les coûts de production à condition de savoir les utiliser à bon escient. Il faut penser à équiper les salles de matériel vidéo afin que les masses puissent continuer à voir les films dans cette ambiance de convivialité qui est son essence... Je pense que le cinéma est une industrie qui peut être rentable, qui peut éduquer et faire rêver...».*

Rappelons que Salif Traore est né en 1954 au Mali. Diplômé de l'Institut Africain de Cinéma (Université de Ouaga), il a été l'assistant de Souleymane Cissé et Abderrahamane Sissako et a réalisé et produit plusieurs documentaires et fictions: *«Sigida», «La Danse du singe», «Sida lakari», «Duel à Dafa».*

**EXPOSITION**

## Hommage à Humbert Balsan

Un hommage pictural sera rendu aujourd'hui à 17h30 à la maison de la culture Ibn Rachiq à Humbert Balsan en présence de Nathalie Balsan, avec 34 portraits de cinéastes qui seront exposés sur deux niveaux, au rez-de-chaussée et au premier étage.

Producteur français de films de cinéma, Humbert Balsan est né en 1954 à Arcachon et il nous a quittés en février 2005. C'est en tant qu'acteur qu'il débute dans le cinéma, notamment dans *Lancelot du Lac* (1974) de Robert Bresson ou *Loulou* (1980) de Maurice Pialat.

Il se lance ensuite dans la production avec succès en tissant des liens entre l'Hexagone et le Proche-Orient. Le réalisateur égyptien Youssef Chahine, le Libanais Maroun Bagdadi ou le Palestinien Elia Suleiman sont ainsi produits par Balsan.

Passionné de cinéma, Balsan était également sous-directeur de la Cinémathèque française et d'Unifrance et président de l'Académie européenne du cinéma.

HOMMAGE A ELYES ZRELLI

## Tendre émotion...

C'est dans une ambiance empreinte d'une grande émotion qu'un hommage a été rendu à Elyès Zrelli, hier après-midi, à la salle du Quatrième Art en présence d'un grand nombre de cinéastes tunisiens et étrangers et d'une foule de cinéphiles.

Ravi à la fleur de l'âge en août dernier, le jeune cinéaste Elyès Zrelli a été premier assistant réalisateur dans la majorité des grands films tunisiens. Il a travaillé avec les principaux cinéastes: Salma Baccar dans *«Fleur d'oubli»*, Moez Kammoun dans *«Paroles d'hommes»*, Jilani Saâdi dans *«Khorma»* et *«Tendresse du loup»*, Ibrahim Letaief dans *«Cinécittà»*, Moufida Tlatli dans *«Saisons des Hommes»*, Naceur Ktari dans *«Sois mon ami»*...

C'est cette vie riche en créativité qui est d'ailleurs retracée dans les photos exposées dans le hall du Quatrième Art: photos de tournages, mais aussi des moments de quiétude, de repos saisis par les objectifs de ses amis photographes. Il y a aussi les témoignages poignants, écrits par ceux qui l'ont connu et travaillé avec lui, écrits avec passion, avec les mots du cœur...

Connu pour son professionnalisme et sa gentillesse, Elyès Zrelli était conciliant, ami avec tout le monde et bienveillant. D'où cette présence spontanée de ceux qui l'ont connu et aimé depuis plusieurs années...

## LUNDI 27 OCTOBRE 2008

**11H**

**LE MONDIAL : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
ZIMBABWE de Darrell Roodt Af. Sud 84'
**LE RIO : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
COURTS METRAGES EN COMPETITION (programme 1) 67'
**4° ART : COMPETITION OFFICIELLE VIDEO**
SOURIEZ, VOUS ÊTES AU SUD LIBAN de Dalia Al Kury Jor. 53'
TRENTE TROIS JOURS de Mai Masri - Lib. - 70'
**CINEMAFRICART : LOW BUDGET D'AFRIQUE ET D'IRLANDE**
SQUELETTE de Yacine Fennan Mar. 90'

**15H**

**LE MONDIAL : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
CAPTAIN ABOU RAED de Amin Matoiqa - Jor. - 102'
**LE RIO : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
COURTS METRAGES EN COMPETITION (programme 2) - 61'
**4° ART : COMPETITION OFFICIELLE VIDEO**
GAZA FIXER de Georges Azar - Pales. - 22'
A CINQ MINUTES DE CHEZ MOI de Nahed Awwad Pales. 52'
**THEATRE MUNICIPAL : PALESTINE : CONTRE L'OUBLI**
CLOTHESLINE - 14' / AFTER THE LAST SKY - 55' de Alia Arasoughly Pales.
**LE COLISEE : CINEMAS DU MONDE**
TERRA SONAMBULA (ST Angl.) de Teresa Prata Moz. 96'
**CINEMAFRICART : LOW BUDGET D'AFRIQUE ET D'IRLANDE**
TIPHINAR Hichem Lasri Mar. - 88'
**LE PALACE : ASPECTS DU CINEMA TURC CONTEMPORAIN**
DES BATEAUX D'ECORCES DE PASTEQUES de Ahmet Uluçay Tur. 97'
**ABC : HOMMAGE A HUMBERT BALSAN**
LOULOU de Maurice Pialat Fr. 110'
**IBN RACHIQ : HOMMAGE A HUMBERT BALSAN**
L'INTRUS de Claire Denis Fr. 130'

**16H30**

**EL HAMRA : PALESTINE : CONTRE L'OUBLI**
NAKBA, PALESTINE 1948 de Ryuichi Hirokawa Jap. 130'

**17H**

**4° ART : COMPETITION OFFICIELLE VIDEO**
L'HOMME RESPECTABLE de Talal Khoury Lib. 13'
APRES LA GUERRE, C'EST TOUJOURS LA GUERRE de Samir Abdallah Egy. 82'

**17H30**

**THEATRE MUNICIPAL : PANORAMA DU CINEMA TUNISIEN**
GHARSALLAH de Kamel Laaridhi - Tun. 56'
SILENCE de Karim Souaki Tun. - 63' (en Compétition Officielle Vidéo)

**18H**

**LE MONDIAL : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
FARO, REINE DES EAUX de Salif Traore - Mali 96'
**LE RIO : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
UN SI BEAU VOYAGE de Khaled Ghorbel Tun. - 137'

**18H**

**LE COLISEE : CINEMAS DU MONDE**
EL DORADO de Bouli Lanners - Bel. 85'
**CINEMAFRICART : ASPECTS DU CINEMA TURC CONTEMPORAIN**
ON EST BIEN PEU DE CHOSES... (ST Angl.) de Reha Erdem Tur. 128'
**LE PALACE : GROS PLAN : CINEMA D'ALGERIE**
ROME PLUTÔT QUE VOUS de Tariq Teguia - Alg. 111'
**ABC : CINEMAS DU MONDE**
DESERT DREAM de Zhang Lu - Cor. Sud 128'
**IBN RACHIQ : HOMMAGE A HUMBERT BALSAN**
QUAND LA MER MONTE de Gilles Porte et Yolande Moreau Fr. 93'

**19H**

**4° ART : COMPETITION OFFICIELLE VIDEO**
LE PROJET de Mohamed Ali Nahdi - Tun. - 26'
UNE AFFAIRE DE NEGRES de Osvalde Lewat - Cam. - 90'
**EL HAMRA : LOW BUDGET D'AFRIQUE**
SAM LE CAÏD de Boubakar Diallo Burkina F. - 94'

**19H30**

**THEATRE MUNICIPAL : SEANCES SPECIALES**
I'AM BECAUSE WE ARE (VO Angl.) de Nathan Rissman USA 94'

**21H**

**LE MONDIAL : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
MASCARADES de Lyes Salem Alg. 94'
**LE RIO : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA**
BEYROUTH VILLE OUVERTE (ST Angl.) de Samir Habchi Lib. - 90'
**LE COLISEE : CINEMAS DU MONDE**
THE VISITOR de Thomas Mc Carthy USA 105'
**CINEMAFICART : ASPECTS DU CINEMA TURC CONTEMPORAIN**
EN ATTENDANT LES NUAGES de Yesim Ustaoglu Tur. 87'
**LE PALACE : ASPECTS DU CINEMA TURC CONTEMPORAIN**
SUMMER BOOK de Seyfi Teoman Tur. 92'
**ABC : HOMMAGE A HUMBERT BALSAN**
SAMIA de Philippe Faucon Fr. 75'
**IBN RACHIQ : CINEMAS DU MONDE**
CALIFORNIA DREAMIN' de Cristian Nemescu Rou. 155'

**21H30**

**4° ART : COMPETITION OFFICIELLE VIDEO**
RA, LA REPARATRICE de Mamadou Cissé Mali 26'
LA ROBE DU TEMPS de Malam Saguirou Niger 52'
**THEATRE MUNICIPAL : SEANCES SPECIALES**
LA PORTE DU PARDON de Francesco Sperandeo It. 15'
LETTRES AU SAHARA de Vittorio De Seta - It. 123'
**HANNIBAL : COMPETITION OFFICIELLE CINEMA (reprises)**
L'AQUARIUM de Yousry Nasrallah Egy. 110'

## le festival de tous les arts

Les JCC 2008 s'ouvrent de manière inédite sur le livre et les arts plastiques. En effet, de nombreuses signatures de livres ainsi qu'une exposition de Natalie Balsan complètent le programme cinématographique proprement dit.

En partenariat avec les librairies Claire Fontaine, les JCC organisent un cycle de rencontres *«Cinéma et littérature»* avec plusieurs auteurs dont le romancier Yasmina Khadra, la designer Leïla Menchari ou le critique Hédi Khelil.

D'autre part, l'équipe des JCC accompagne l'hommage rendu à Hombert Balsan par une exposition de portraits d'artistes *«familiers»* du producteur disparu. Œuvres de la sœur du producteur disparu, ces portraits mettent en exergue plusieurs amitiés cinématographiques et révèlent une artiste à la maturité plastique indéniable.